

Bulletin de liaison - Décembre 2009

Ambiance de Béthanie

Sanctifions nos foyers pour la sanctification des prêtres.

En cet Avent de l'année sacerdotale durant lequel nous fêtons l'Immaculée, il y a-t-il plus belle opportunité que celle de se mettre sous le patronage de Saint Joachim et sainte Anne ?

Précurseurs du Salut attendu depuis si longtemps, il leur fallut attendre eux aussi la vieillesse pour mettre au monde la Mère du Sauveur. Et quels pouvaient bien être ces élus, blessés pourtant par le péché originel, pour enfanter celle qui en fut préservée, si ce n'est les plus saints parents qui puissent exister dans tous les temps ? À unique Sauveur, unique Mère et uniques grands-parents.

Marie, dès sa conception, fut enveloppée de la miséricorde du Père et ne cessa de la recevoir en plénitude toute sa vie. « *En Marie, la miséricorde de Dieu est Marie : elle est toute miséricorde.* » (R.P M-D Philippe). Dieu rétablit en Marie, dès l'instant de sa conception immaculée, l'ordre de l'amour que l'homme avait renversé par le péché originel. Il lui fallut donc des parents assez dignes, d'une sainteté unique, pour attirer ainsi la miséricorde de Dieu sur l'humanité tout entière.

Remarquons ainsi la parenté spirituelle de ces aïeux du Christ Rédempteur premier et souverain Prêtre. Si notre attente se renouvelle durant l'Avent, c'est pour nous purifier chaque année davantage, nous rendant dignes d'accueillir le Souverain Prêtre et, foyers adorateurs, d'enfanter à notre tour de nombreuses vocations dont l'Eglise a tant besoin, féconder le ministère des prêtres et guider le Saint Père sur qui repose l'Eglise de Jésus-Christ.

Que cette considération nous aide à vivre un temps de l'Avent comme jamais nous ne l'avons vécu. A ce travail sur nous-mêmes de renoncement et de sanctification, ajoutons cette forme d'apostolat qui consiste à trouver de nouveaux adorateurs, nouveaux parents spirituels de prêtres.

Que se multiplient les Béthanie où le Christ sera accueilli ! Ainsi à Noël, Jésus se donnera à nous à la mesure de notre don, honorant ses ascendants et descendants pour la gloire de Dieu et le Salut du monde.

Saint Avent avec Sainte Anne et Saint Joachim !

« L'Ordre : c'est un sacrement qui ne semble regarder personne parmi vous et c'est un sacrement qui regarde tout le monde. »

(Paroles du saint curé d'Ars)

Les intentions ecclésiales

- Pour les séminaristes qui recevront le sacerdoce à la fin du mois, dans les séminaires de l'hémisphère Sud.
- Pour les prêtres et séminaristes qui s'engageront au sein de la Fraternité Saint Pie X le 8 décembre prochain, spécialement pour les prêtres qui prononceront leur engagement définitif.
- Pour un prêtre, afin qu'il sorte d'une dangereuse occasion de péché.

Pour les pécheurs :

- Pour deux couples avec enfants, qui se séparent. Prions pour que cette épreuve leur soit occasion de se rapprocher de Dieu et de découvrir sa volonté miséricordieuse envers chacun de nous.
- Pour des fiancés vivant en situation de concubinage. Que la Sainte Famille les éclaire afin qu'ils se rendent compte du danger de leur état et demandent le sacrement de mariage.

Le mot de monsieur l'abbé

Sans aucun doute, la Vierge Immaculée est le modèle très parfait des foyers adorateurs.

A l'un comme à l'autre, le sacerdoce a été confié. Il revint à Marie de former en son sein le Christ Prêtre, il lui revint aussi de veiller sur un sacerdoce dont elle n'était pas la cause : à travers Saint Jean, ce sont en premier lieu tous les prêtres du monde qui sont confiés à sa vigilance maternelle. A vous de même, il est proposé de veiller sur un sacerdoce qui n'est pas le vôtre, et peut-être vous sera-t-il donné de voir éclore un prêtre au sein de la cellule familiale.

Or, la Foi nous le dit, c'est pour correspondre à sa vocation de Mère du Christ que le privilège de l'Immaculée Conception fut communiqué à Notre-Dame. Il fallait que la Vierge fût pure de toute affection déréglée pour œuvrer ainsi à ce qui constitue la source même de la Rédemption : le sacerdoce du Christ Prêtre et la sanctification du clergé. Retenons cette grande vérité : la fécondité spirituelle est à la mesure de la virginité d'âme, et c'est parce que cette dernière fut dès l'origine absolue en Marie qu'elle put avoir ce rapport privilégié et universel avec le sacerdoce du Christ.

Pour l'âme qui à la suite de Marie entend veiller spirituellement sur le sacerdoce, il importe de travailler à retrouver cette virginité d'âme. Autant que sa prière, les efforts faits en ce sens seront des plus bénéfiques pour les prêtres. Combattre l'orgueil de sa vie par l'esprit d'obéissance, vaincre la concupiscence de la chair par la chasteté, détrôner la concupiscence des yeux au moyen du détachement des biens de la terre, tout cela revient à marcher sur les pas de l'Immaculée, à retrouver lentement une virginité d'âme et une pureté d'amour si pleine de fécondité.

Une prière qui ne serait pas accompagnée de cette lente reconquête risquerait fort d'être vaine. A l'inverse, cette lumière intérieure qui lentement se purifie ne pourra qu'attirer les bénédictions de Dieu, celles-là même dont l'Eglise a tant besoin.

(Extrait des « statuts et âme de l'œuvre »)

Les fruits de Béthanie

« Témoigner c'est déjà remercier »

Appel

Peu de grâces sont relatées, parfois par discrétion, souvent par négligence. Témoigner est un devoir de reconnaissance et un encouragement pour notre nature inconstante. Alors n'oublions pas de révéler la **résurrection de nos « Lazare »**.

Tant de pécheurs sont en voie de perdition et attendent nos prières !

De même, que chaque foyer adorateur veuille bien **donner ses intentions de conversion** à son correspondant. Celui-ci les entendra et les répercutera avec toute la discrétion nécessaire. Se rappeler qu'une intention confiée nécessite d'associer à la prière une action qui se fera le fil conducteur de la grâce.

Ainsi, glorifions les Cœurs de Jésus et de Marie !

A lire

« La grande histoire de sainte Anne d'Auray »
de Patrick Huchet

Le 25 juillet 1624, Yves Nicolazic, humble laboureur du village de Keranna, en la paroisse de Pluneret, est le témoin d'une apparition qui lui tient les propos suivants : « Yves Nicolazic, ne craignez rien : je suis Anne, mère de Marie. Dites à votre recteur que dans la pièce de terre, appelée le Bocenno, il y a eu autrefois une chapelle dédiée en mon nom... Il y a 924 ans et 6 mois qu'elle est ruinée. Je désire qu'elle soit rebâtie au plus tôt, et que vous en preniez soin, parce que Dieu veut que j'y sois honorée. »

En dépit de l'hostilité du recteur de Pluneret... et de sa propre famille, Yves Nicolazic réussira « l'impossible » : construire une chapelle dédiée à sainte Anne.

Depuis le premier pèlerinage, les 25 et 26 juillet 1625, des millions de fidèles y sont venus honorer « Madame Sainte Anne ».

Grande Neuvaine de l'Immaculée Conception 2009

Du 30 novembre au 8 décembre 2009



1) Chaque jour une dizaine de chapelet, suivie de trois fois l'invocation "Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous."

2) Une communion le jour du 8 décembre ou entre le 30 nov. et le 8 décembre, avec réception du sacrement de pénitence.

Vierge très sainte, qui avez plu au Seigneur et êtes devenue sa Mère, Vierge immaculée dans votre corps, dans votre âme, dans votre foi et dans votre amour, de grâce, regardez avec bienveillance les malheureux qui implorent votre puissante protection. Le serpent infernal, contre lequel fut jetée la première malédiction, continue, hélas ! à combattre et à tenter les pauvres fils d'Ève. Ah ! vous, ô notre Mère bénie, notre Reine et notre Avocate, vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi dès le premier instant de votre Conception, accueillez nos prières, et, - nous vous en conjurons unis à vous en un seul cœur - présentez-les devant le trône de Dieu, afin que nous ne nous laissions jamais prendre aux embûches qui nous sont tendues, mais que nous arrivions tous au port du salut, et qu'au milieu de tant de périls, l'Église et la société chrétienne chantent encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de la paix.

Ainsi soit-il !

• Y ajouter cette invocation : « **Seigneur, Vous qui avez donné à sainte Anne et à saint Joachim de mettre au monde celle qui deviendrait la Mère de Votre Fils, accordez-nous, à leur commune prière, le Salut que Vous avez promis à votre peuple.** »

Les foyers adoreurs



**jeudi 3, vendredi 4, samedi 5
Décembre 2009**



Saint Joachim et sainte Anne

Selon la tradition de l'Église

Après Marie, aucune femme plus que sainte Anne ne fut bénie et privilégiée entre toutes. Mais si elle reçut tant de grâces, comme elle sut y répondre par la sainteté de sa vie ! Enfant, elle était douce, humble, modeste, obéissante et ornée des naïves vertus de son âge. Plus tard, comme elle sut bien garder intact le lys de sa virginité et dépasser toutes les autres filles, ses compagnes, par sa piété, sa réserve, son recueillement et la sainteté de toute sa conduite !

Puis, quand il plut à Dieu d'unir son sort à celui de Joachim, combien Anne fut une épouse prévenante, respectueuse, laborieuse, charitable, et fidèle à tous les devoirs de son état, vaquant à propos au travail et à la prière. Tous deux vécurent dans la crainte de Dieu et dans la pratique des bonnes œuvres. Ils firent trois parts de leurs biens: l'une destinée au temple et aux ministres de la religion, la seconde réservée aux pauvres, la dernière pour les besoins du foyer.

Mais comme les parents de nombreux grands saints ayant une vocation très spéciale et une mission toute particulière dans l'histoire de l'Église, Joachim et Anne semblaient être rejetés par Dieu qui leur refusa longtemps une descendance. Ils se soumièrent humblement à cette épreuve et l'utilisèrent pour leur sanctification. C'est alors que, priant Dieu depuis vingt ans de les délivrer d'un tel opprobre, ils se rendirent, suivant leur coutume, à la ville sainte pour la fête des Tabernacles. Les enfants d'Israël y venaient offrir des sacrifices au Seigneur, et le Grand-Prêtre Ruben immolait leurs victimes. Joachim se présenta à son tour, portant un agneau, suivi d'Anne, la tête voilée, le cœur plein de soupirs et de larmes. Le Grand-Prêtre, en les apercevant monter les degrés du temple, n'eut pour eux que des paroles de mépris et de reproche: "Vous est-il permis de présenter votre offrande au Seigneur, vous qu'Il n'a pas jugés dignes d'avoir une postérité? Ne savez-vous pas qu'en Israël l'époux qui n'a pas la gloire d'être père est maudit de Dieu?" Et en présence du peuple il repoussa leur offrande.

Mais Joachim vit bientôt se réaliser la prédiction de l'archange et à l'épreuve succéda une grande joie, car de Joachim et d'Anne, déjà vieux, naquit miraculeusement Celle qui devait être la Mère du Sauveur et, dans l'ordre de la grâce, la Mère du genre humain. C'est sans doute un grand honneur pour eux, que d'avoir donné naissance à la Mère de Dieu; mais il leur revient beaucoup plus de gloire d'avoir formé le cœur de Marie à la vertu et à l'innocence.

Joachim fut fidèle aux ordres du Seigneur: sa fille reçut le nom de Marie, et, à trois ans, il la confia aux pieuses femmes qui élevaient dans le temple de Jérusalem les jeunes filles consacrées au Seigneur.

Pour avoir de Saintes Vocations, de Saints Prêtres, de Saints Religieux...mais aussi et tout simplement...de Saints enfants, il n'y a rien de tel que d'être ou de devenir de Saints parents. Ce fut le cas d'Anne et Joachim qui par la Sainteté de leur vie, par leur sacrifice en offrant Marie au Temple dès l'âge de trois ans et par leur Sainte souffrance (le renoncement avant et après la naissance) furent un Saint berceau pour La Très Sainte Vierge Marie...

L'Église célébrera dans tous les âges la piété de saint Joachim et de sainte Anne, et la gloire de leur Fille rejaillira sur eux de génération en génération.

Le culte de sainte Anne a subi diverses alternatives. Son corps fut transporté dans les Gaules, au premier siècle de l'ère chrétienne, et enfoui dans un souterrain de l'église d'Apt, en Provence, à l'époque des persécutions. A la fin du VIII^e siècle, il fut miraculeusement découvert et devint l'objet d'un pèlerinage. Mais c'est surtout au XVII^e siècle que le culte de sainte Anne acquit la popularité dont il jouit. De tous les sanctuaires de sainte Anne, le plus célèbre est celui d'Auray, en Bretagne; son origine est due à la miraculeuse découverte d'une vieille statue de la grande Sainte, accompagnée des circonstances les plus extraordinaires et suivies de prodiges sans nombre. Sainte-Anne d'Auray est encore aujourd'hui l'objet d'un pèlerinage national.

Saint Joachim et sainte Anne

Selon la tradition de l'Église

Après Marie, aucune femme plus que sainte Anne ne fut bénie et privilégiée entre toutes. Mais si elle reçut tant de grâces, comme elle sut y répondre par la sainteté de sa vie ! Enfant, elle était douce, humble, modeste, obéissante et ornée des naïves vertus de son âge. Plus tard, comme elle sut bien garder intact le lys de sa virginité et dépasser toutes les autres filles, ses compagnes, par sa piété, sa réserve, son recueillement et la sainteté de toute sa conduite !

Puis, quand il plut à Dieu d'unir son sort à celui de Joachim, combien Anne fut une épouse prévenante, respectueuse, laborieuse, charitable, et fidèle à tous les devoirs de son état, vaquant à propos au travail et à la prière. Tous deux vécurent dans la crainte de Dieu et dans la pratique des bonnes œuvres. Ils firent trois parts de leurs biens: l'une destinée au temple et aux ministres de la religion, la seconde réservée aux pauvres, la dernière pour les besoins du foyer.

Mais comme les parents de nombreux grands saints ayant une vocation très spéciale et une mission toute particulière dans l'histoire de l'Église, Joachim et Anne semblaient être rejetés par Dieu qui leur refusa longtemps une descendance. Ils se soumièrent humblement à cette épreuve et l'utilisèrent pour leur sanctification. C'est alors que, priant Dieu depuis vingt ans de les délivrer d'un tel opprobre, ils se rendirent, suivant leur coutume, à la ville sainte pour la fête des Tabernacles. Les enfants d'Israël y venaient offrir des sacrifices au Seigneur, et le Grand-Prêtre Ruben immolait leurs victimes. Joachim se présenta à son tour, portant un agneau, suivi d'Anne, la tête voilée, le cœur plein de soupirs et de larmes. Le Grand-Prêtre, en les apercevant monter les degrés du temple, n'eut pour eux que des paroles de mépris et de reproche: "Vous est-il permis de présenter votre offrande au Seigneur, vous qu'Il n'a pas jugés dignes d'avoir une postérité? Ne savez-vous pas qu'en Israël l'époux qui n'a pas la gloire d'être père est maudit de Dieu?" Et en présence du peuple il repoussa leur offrande.

Mais Joachim vit bientôt se réaliser la prédiction de l'archange et à l'épreuve succéda une grande joie, car de Joachim et d'Anne, déjà vieux, naquit miraculeusement Celle qui devait être la Mère du Sauveur et, dans l'ordre de la grâce, la Mère du genre humain. C'est sans doute un grand honneur pour eux, que d'avoir donné naissance à la Mère de Dieu; mais il leur revient beaucoup plus de gloire d'avoir formé le cœur de Marie à la vertu et à l'innocence.

Joachim fut fidèle aux ordres du Seigneur: sa fille reçut le nom de Marie, et, à trois ans, il la confia aux pieuses femmes qui élevaient dans le temple de Jérusalem les jeunes filles consacrées au Seigneur.

Pour avoir de Saintes Vocations, de Saints Prêtres, de Saints Religieux...mais aussi et tout simplement...de Saints enfants, il n'y a rien de tel que d'être ou de devenir de Saints parents. Ce fut le cas d'Anne et Joachim qui par la Sainteté de leur vie, par leur sacrifice en offrant Marie au Temple dès l'âge de trois ans et par leur Sainte souffrance (le renoncement avant et après la naissance) furent un Saint berceau pour La Très Sainte Vierge Marie...

L'Église célébrera dans tous les âges la piété de saint Joachim et de sainte Anne, et la gloire de leur Fille rejaillira sur eux de génération en génération.

Le culte de sainte Anne a subi diverses alternatives. Son corps fut transporté dans les Gaules, au premier siècle de l'ère chrétienne, et enfoui dans un souterrain de l'église d'Apt, en Provence, à l'époque des persécutions. A la fin du VIIIe siècle, il fut miraculeusement découvert et devint l'objet d'un pèlerinage. Mais c'est surtout au XVIIe siècle que le culte de sainte Anne acquit la popularité dont il jouit. De tous les sanctuaires de sainte Anne, le plus célèbre est celui d'Auray, en Bretagne; son origine est due à la miraculeuse découverte d'une vieille statue de la grande Sainte, accompagnée des circonstances les plus extraordinaires et suivies de prodiges sans nombre. Sainte-Anne d'Auray est encore aujourd'hui l'objet d'un pèlerinage national.

Saint Joachim et sainte Anne

Selon la tradition de l'Église

Après Marie, aucune femme plus que sainte Anne ne fut bénie et privilégiée entre toutes. Mais si elle reçut tant de grâces, comme elle sut y répondre par la sainteté de sa vie! Enfant, elle était douce, humble, modeste, obéissante et ornée des naïves vertus de son âge. Plus tard, comme elle sut bien garder intact le lys de sa virginité et dépasser toutes les autres filles, ses compagnes, par sa piété, sa réserve, son recueillement et la sainteté de toute sa conduite!

Puis, quand il plut à Dieu d'unir son sort à celui de Joachim, combien Anne fut une épouse prévenante, respectueuse, laborieuse, charitable, et fidèle à tous les devoirs de son état, vaquant à propos au travail et à la prière. Tous deux vécurent dans la crainte de Dieu et dans la pratique des bonnes œuvres. Ils firent trois parts de leurs biens: l'une destinée au temple et aux ministres de la religion, la seconde réservée aux pauvres, la dernière pour les besoins du foyer.

Mais comme les parents de nombreux grands saints ayant une vocation très spéciale et une mission toute particulière dans l'histoire de l'Église, Joachim et Anne semblaient être rejetés par Dieu qui leur refusa longtemps une descendance. Ils se soumièrent humblement à cette épreuve et l'utilisèrent pour leur sanctification. C'est alors que, priant Dieu depuis vingt ans de les délivrer d'un tel opprobre, ils se rendirent, suivant leur coutume, à la ville sainte pour la fête des Tabernacles. Les enfants d'Israël y venaient offrir des sacrifices au Seigneur, et le Grand-Prêtre Ruben immolait leurs victimes. Joachim se présenta à son tour, portant un agneau, suivi d'Anne, la tête voilée, le cœur plein de soupirs et de larmes. Le Grand-Prêtre, en les apercevant monter les degrés du temple, n'eut pour eux que des paroles de mépris et de reproche: "Vous est-il permis de présenter votre offrande au Seigneur, vous qu'Il n'a pas jugés dignes d'avoir une postérité? Ne savez-vous pas qu'en Israël l'époux qui n'a pas la gloire d'être père est maudit de Dieu?" Et en présence du peuple il repoussa leur offrande.

Mais Joachim vit bientôt se réaliser la prédiction de l'archange et à l'épreuve succéda une grande joie, car de Joachim et d'Anne, déjà vieux, naquit miraculeusement Celle qui devait être la Mère du Sauveur et, dans l'ordre de la grâce, la Mère du genre humain. C'est sans doute un grand honneur pour eux, que d'avoir donné naissance à la Mère de Dieu; mais il leur revient beaucoup plus de gloire d'avoir formé le cœur de Marie à la vertu et à l'innocence.

Joachim fut fidèle aux ordres du Seigneur: sa fille reçut le nom de Marie, et, à trois ans, il la confia aux pieuses femmes qui élevaient dans le temple de Jérusalem les jeunes filles consacrées au Seigneur.

Pour avoir de Saintes Vocations, de Saints Prêtres, de Saints Religieux...mais aussi et tout simplement...de Saints enfants, il n'y a rien de tel que d'être ou de devenir de Saints parents. Ce fut le cas d'Anne et Joachim qui par la Sainteté de leur vie, par leur sacrifice en offrant Marie au Temple dès l'âge de trois ans et par leur Sainte souffrance (le renoncement avant et après la naissance) furent un Saint berceau pour La Très Sainte Vierge Marie...

L'Église célébrera dans tous les âges la piété de saint Joachim et de sainte Anne, et la gloire de leur Fille rejaillira sur eux de génération en génération.

Le culte de sainte Anne a subi diverses alternatives. Son corps fut transporté dans les Gaules, au premier siècle de l'ère chrétienne, et enfoui dans un souterrain de l'église d'Apt, en Provence, à l'époque des persécutions. A la fin du VIIIe siècle, il fut miraculeusement découvert et devint l'objet d'un pèlerinage. Mais c'est surtout au XVIIe siècle que le culte de sainte Anne acquit la popularité dont il jouit. De tous les sanctuaires de sainte Anne, le plus célèbre est celui d'Auray, en Bretagne; son origine est due à la miraculeuse découverte d'une vieille statue de la grande Sainte, accompagnée des circonstances les plus extraordinaires et suivies de prodiges sans nombre. Sainte-Anne d'Auray est encore aujourd'hui l'objet d'un pèlerinage national.

LES FOYERS ADORATEURS EN FRANCE

C'est 29 groupes, soit 1097 foyers représentant plus de 3400 âmes unies par une même prière chaque début de mois : l'Église, la sainteté des prêtres, les vocations, la conversion des pécheurs.

- Groupe constitué

Le chiffre entre parenthèses après le nom du département indique le nombre de foyers inscrits.



ALLIER • (25)

Vichy - Broût-Vernet : M. Tranchet 04 70 58 20 42

ALPES MARITIMES • (44)

Cannes : Mme Abril 04 93 90 38 15

Nice : Mme Demarville 04 92 27 70 95

AUDE, ARIÈGE, PYRÉNÉES ORIENTALES • (38)

Montréal : Mme Doutrebente - 04 68 69 09 75

BOUCHES DU RHÔNE • (21)

Aix, Marseille : Mme Sentagne 04 42 26 93 79

CHARENTES MARITIMES, GIRONDE • (14)

Saintes : Mme Boyer - 05 46 92 64 96

COTE D'OR, DOUBS, JURA

Dijon, Besançon : Mme du Potet 03 80 56 81 18 • (37)

Pouilly, Flavigny : Mme Brière 03 80 90 71 08 • (30)

COTES D'ARMOR • (43)

Lanvallay : Mme Saigault 02 99 16 08 80

DORDOGNE, CORRÈZE, VIENNE • (41)

Bergerac : Mme Bories 05 53 22 56 89

EURE ET LOIR • (13)

Chartres : Mme Lefebvre 02 37 26 07 91

FINISTÈRE • (20)

Milizac : prieuré St Sauveur 02 98 07 20 66

HAUTE-GARONNE, GERS, TARN ET GARONNE, TARN • (82)

Toulouse : Mme Joly 05 61 06 18 14

Castres : M. Badaroux 05 63 50 09 67

HÉRAULT • (5)

Montpellier : Mme Banastier 04 67 72 47 43

ILLE ET VILAINE • (29)

St Malo, Kernabat : Mme Colcomb 02 99 19 85 15

INDRE ET LOIRE • (12)

Tours : M. de Gavelle 02 47 24 83 55

ISÈRE, SAVOIE, HAUTES-ALPES • (17)

Grenoble : Prieuré- 04 76 41 27 19

LOIRE • (46)

Unieux : Mme Gardet 04 77 41 83 81

LOIRE ATLANTIQUE, VENDÉE, MORBIHAN • (140)

Nantes, Roche/Yon, Vannes : Mme Rousseau 02 51 77 00 75

MAINE ET LOIRE • (25)

Angers : M. Jaquemet 02 41 60 20 67

MANCHE, CALVADOS, ORNE • (18)

Saint Ursin : M. Denier 02 33 61 53 95

NORD, SOMME • (29)

Lille, Amiens : Mme Brunet 03 20 06 33 06

PUY DE DÔME • (17)

Clermont-Ferrand : M. Mme Hammer 04 73 64 25 19

BAS-RHIN, MOSELLE, HAUT-RHIN • (40)

Strasbourg : Mme Gensbittel 03 88 47 58 08

RHÔNE, AIN

Lyon : Mme Truchon 04 74 93 70 36 • (5)

Morgon : Mme Rieu 04 74 69 96 61 • (61)

ÎLE DE FRANCE • (128)

Mme Castellan 01 46 02 21 36

Mme Millet 01 47 71 03 21

SEINE MARITIME • (28)

Rouen : Mme Deparrois 02 35 15 09 37

DEUX SÈVRES, VIENNE ET CHARENTE • (73)

Niort, Poitiers, Angoulême : Mme Levrault 05 49 25 01 95

VAR • (16)

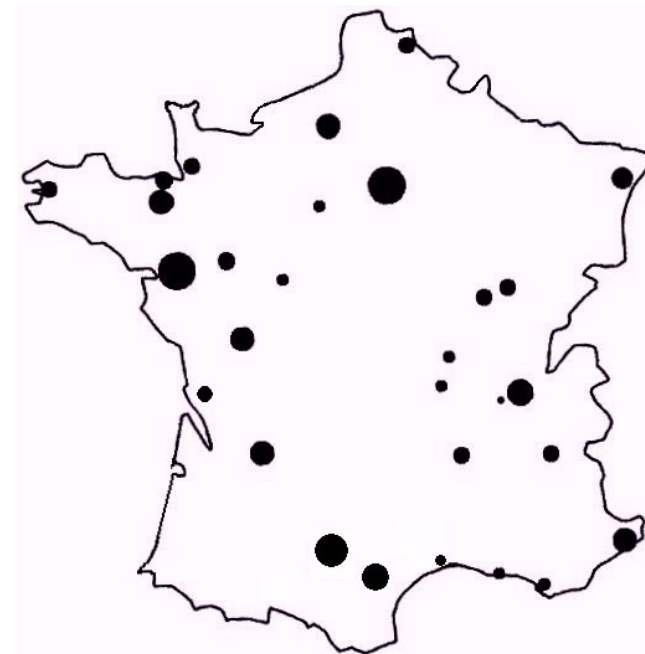
Toulon : Mlle Blanc 06 81 03 11 49

LES FOYERS ADORATEURS EN FRANCE

C'est 29 groupes, soit 1097 foyers représentant plus de 3400 âmes unies par une même prière chaque début de mois : l'Église, la sainteté des prêtres, les vocations, la conversion des pécheurs.

- Groupe constitué

Le chiffre entre parenthèses après le nom du département indique le nombre de foyers inscrits.



ALLIER • (25)

Vichy - Broût-Vernet : M. Tranchet 04 70 58 20 42

ALPES MARITIMES • (44)

Cannes : Mme Abril 04 93 90 38 15

Nice : Mme Demarville 04 92 27 70 95

AUDE, ARIÈGE, PYRÉNÉES ORIENTALES • (38)

Montréal : Mme Doutrebente - 04 68 69 09 75

BOUCHES DU RHÔNE • (21)

Aix, Marseille : Mme Sentagne 04 42 26 93 79

CHARENTES MARITIMES, GIRONDE • (14)

Saintes : Mme Boyer - 05 46 92 64 96

COTE D'OR, DOUBS, JURA

Dijon, Besançon : Mme du Potet 03 80 56 81 18 • (37)

Pouilly, Flavigny : Mme Brière 03 80 90 71 08 • (30)

COTES D'ARMOR • (43)

Lanvallay : Mme Saigault 02 99 16 08 80

DORDOGNE, CORRÈZE, VIENNE • (41)

Bergerac : Mme Bories 05 53 22 56 89

EURE ET LOIR • (13)

Chartres : Mme Lefebvre 02 37 26 07 91

FINISTÈRE • (20)

Milizac : prieuré St Sauveur 02 98 07 20 66

HAUTE-GARONNE, GERS, TARN ET GARONNE, TARN • (82)

Toulouse : Mme Joly 05 61 06 18 14

Castres : M. Badaroux 05 63 50 09 67

HÉRAULT • (5)

Montpellier : Mme Banastier 04 67 72 47 43

ILLE ET VILAINE • (29)

St Malo, Kernabat : Mme Colcomb 02 99 19 85 15

INDRE ET LOIRE • (12)

Tours : M. de Gavelle 02 47 24 83 55

ISÈRE, SAVOIE, HAUTES-ALPES • (17)

Grenoble : Prieuré- 04 76 41 27 19

LOIRE • (46)

Unieux : Mme Gardet 04 77 41 83 81

LOIRE ATLANTIQUE, VENDÉE, MORBIHAN • (140)

Nantes, Roche/Yon, Vannes : Mme Rousseau 02 51 77 00 75

MAINE ET LOIRE • (25)

Angers : M. Jaquemet 02 41 60 20 67

MANCHE, CALVADOS, ORNE • (18)

Saint Ursin : M. Denier 02 33 61 53 95

NORD, SOMME • (29)

Lille, Amiens : Mme Brunet 03 20 06 33 06

PUY DE DÔME • (17)

Clermont-Ferrand : M. Mme Hammer 04 73 64 25 19

BAS-RHIN, MOSELLE, HAUT-RHIN • (40)

Strasbourg : Mme Gensbittel 03 88 47 58 08

RHÔNE, AIN

Lyon : Mme Truchon 04 74 93 70 36 • (5)

Morgon : Mme Rieu 04 74 69 96 61 • (61)

ÎLE DE FRANCE • (128)

Mme Castellan 01 46 02 21 36

Mme Millet 01 47 71 03 21

SEINE MARITIME • (28)

Rouen : Mme Deparrais 02 35 15 09 37

DEUX SÈVRES, VIENNE ET CHARENTE • (73)

Niort, Poitiers, Angoulême: Mme Levrault 05 49 25 01 95

VAR • (16)

Toulon : Mlle Blanc 06 81 03 11 49

LES FOYERS ADORATEURS EN FRANCE

C'est 29 groupes, soit 1097 foyers représentant plus de 3400 âmes unies par une même prière chaque début de mois : l'Église, la sainteté des prêtres, les vocations, la conversion des pécheurs.

● Groupe constitué

Le chiffre entre parenthèses après le nom du département indique le nombre de foyers inscrits.

**ALLIER • (25)**

Vichy - Broût-Vernet : M. Tranchet 04 70 58 20 42

ALPES MARITIMES • (44)

Cannes : Mme Abril 04 93 90 38 15

Nice : Mme Demarville 04 92 27 70 95

AUDE, ARIÈGE, PYRÉNÉES ORIENTALES • (38)

Montréal : Mme Doutrebente - 04 68 69 09 75

BOUCHES DU RHÔNE • (21)

Aix, Marseille : Mme Sentagne 04 42 26 93 79

CHARENTES MARITIMES, GIRONDE • (14)

Saintes : Mme Boyer - 05 46 92 64 96

COTE D'OR, DOUBS, JURA

Dijon, Besançon : Mme du Potet 03 80 56 81 18 • (37)

Pouilly, Flavigny : Mme Brière 03 80 90 71 08 • (30)

COTES D'ARMOR • (43)

Lanvallay : Mme Saigault 02 99 16 08 80

DORDOGNE, CORRÈZE, VIENNE • (41)

Bergerac : Mme Bories 05 53 22 56 89

EURE ET LOIR • (13)

Chartres : Mme Lefebvre 02 37 26 07 91

FINISTÈRE • (20)

Milizac : prieuré St Sauveur 02 98 07 20 66

HAUTE-GARONNE, GERS, TARN ET GARONNE, TARN • (82)

Toulouse : Mme Joly 05 61 06 18 14

Castres : M. Badaroux 05 63 50 09 67

HÉRAULT • (5)

Montpellier : Mme Banastier 04 67 72 47 43

ILLE ET VILAINE • (29)

St Malo, Kernabat : Mme Colcomb 02 99 19 85 15

INDRE ET LOIRE • (12)

Tours : M. de Gavelle 02 47 24 83 55

ISÈRE, SAVOIE, HAUTES-ALPES • (17)

Grenoble : Prieuré- 04 76 41 27 19

LOIRE • (46)

Unieux : Mme Gardet 04 77 41 83 81

LOIRE ATLANTIQUE, VENDÉE, MORBIHAN • (140)

Nantes, Roche/Yon, Vannes : Mme Rousseau 02 51 77 00 75

MAINE ET LOIRE • (25)

Angers : M. Jaquemet 02 41 60 20 67

MANCHE, CALVADOS, ORNE • (18)

Saint Ursin : M. Denier 02 33 61 53 95

NORD, SOMME • (29)

Lille, Amiens : Mme Brunet 03 20 06 33 06

PUY DE DÔME • (17)

Clermont-Ferrand : M. Mme Hammer 04 73 64 25 19

BAS-RHIN, MOSELLE, HAUT-RHIN • (40)

Strasbourg : Mme Gensbittel 03 88 47 58 08

RHÔNE, AIN

Lyon : Mme Truchon 04 74 93 70 36 • (5)

Morgon : Mme Rieu 04 74 69 96 61 • (61)

ÎLE DE FRANCE • (128)

Mme Castellan 01 46 02 21 36

Mme Millet 01 47 71 03 21

SEINE MARITIME • (28)

Rouen : Mme Deparrais 02 35 15 09 37

DEUX SÈVRES, VIENNE ET CHARENTE • (73)

Niort, Poitiers, Angoulême: Mme Levrault 05 49 25 01 95

VAR • (16)

Toulon : Mlle Blanc 06 81 03 11 49